

LE FEU DES ORIGINES

BISO

Biennale Internationale de Sculpture de
Ouagadougou

octobre 2023

Première biennale consacrée à la sculpture contemporaine sur le continent africain, la Biennale Internationale de Sculpture de Ouagadougou (BISO) est un événement artistique phare de l'Afrique et de sa diaspora, dédié à la sculpture sous toutes ses formes. Après le succès des deux premières éditions, en 2019 sous le thème *Oser inventer l'avenir* et en 2021 avec *L'Aventure ambiguë*, la Biennale BISO revient en 2023 avec *Le Feu des origines*, renforçant sa position de plateforme de promotion des artistes et de la sculpture contemporaine à travers des expositions et des résidences.

First biennial devoted to contemporary sculpture on the African continent, the International Biennial of Sculpture of Ouagadougou (BISO) is a key artistic event for Africa and its diaspora, dedicated to sculpture in all its forms. After the success of the first two editions, in 2019 with Dare to Invent the future, and in 2021 with The Ambiguous Adventure, the BISO biennial is back in 2023 with The Fire of Origins, strengthening its position as a platform for the promotion of artists and contemporary sculpture through exhibitions and residencies.

LE FEU DES ORIGINES

“Véritable saga au cœur de la colonisation, *Le Feu des origines* se propage de la brousse à la ville, sur les traces d'un héros en révolte, Mandala Mankunku. De sa naissance merveilleuse à ses dernières années, la vie de Mandala raconte l'histoire de son pays, le Congo, et de son continent, l'Afrique. La sanglante construction du chemin de fer congolais, la mise en coupe du pays, et jusqu'à l'utilisation massive des hommes lors de la guerre de 1940, où le Tchad, le Cameroun, la Centrafrique et le Congo constitueront les bases de “la France Libre”. Alors, balayé par le pouvoir colonial, usé par les luttes politiques puis la guerre, vieilli aux yeux même de ces enfants partis chercher la modernité en Occident, il restera à Mandala Mankunku à retrouver le feu des origines.”

Épopée classique relatant la transmutation d'un territoire et d'un peuple africain par la colonisation européenne, *Le Feu des origines* est le second roman de l'auteur congolais Emmanuel Dongala. Il a reçu à sa sortie en 1987 le Grand Prix littéraire d'Afrique Noire. Au centre de cette saga, le personnage principal, Mandala Mankunku, “forgeron, fils de forgeron” et “maître sculpteur : en bois, en bronze, en pierre”. Il a étonnamment les yeux verts - des “yeux glauques, vert-de-palme, phosphorescents”, “des yeux verts de fauve nyctalope”, couleur mamba, malachite. Génie créateur, avide de connaissance et d'émancipation, Mandala Mankunku s'adapte et résiste ardemment par son art au pouvoir colonial.

Avec *Le Feu des origines*, l'auteur se fait le chimiste et l'observateur d'un nouveau paradigme intellectuel et spirituel africain, synthèse d'une sagesse holistique propre à l'Afrique, augmentée de la somme des connaissances globalisées. On retrouve cet alliage dans les arts, où les techniques artisanales ancestrales - la sculpture, le perlage, la ferronnerie, le textile, la céramique, la peinture - se trouvent perpétuées avec leurs évolutions techniques par des artistes du Continent, de ses diasporas et d'Ailleurs.

Ce feu matriciel et animiste évoque la relation passionnelle que chacun peut entretenir avec ses géographies intimes - et fait écho au caractère éruptif et dévorant des origines en contexte afro- diasporique. On le retrouve ainsi dans l'oeuvre du poète et romancier guadeloupéen Daniel Maximin qui y développe un *Volcanisme*, une ode au magma en fusion des individualités créolisées dans *Soufrières* (1987), *L'isolé soleil* (1989), *L'invention des désirades* (2000) et chez l'Afro-américain James Baldwin, au creuset du brasier identitaire états-unien dans *La prochaine fois, le feu* (1963).

La sculpture est aussi un feu originel, unificateur et régénérateur de l'art en Afrique. Le choix de ce thème pour cette édition 2023 de la Biennale Internationale de Sculpture de Ouagadougou (BISO) est aussi un hommage à la tradition métallurgique burkinabé, au feu du four et de la forge.

“A saga at the heart of colonization, The Fire of Origins spreads from the bush to the city, in the footsteps of a hero in revolt, Mandala Mankunku. From his legendary birth to his final years, Mandala's life tells the story of his country, Congo, and his continent, Africa. The bloody construction of the Congolese railway, the control of the country, and until the massive use of men during the war of 1940, where Chad, Cameroon, the Central African Republic and the Congo will constitute the bases of “Free France”. Swept away by colonial power, worn down by political struggles and then war, old even in the eyes of his children who left to seek modernity in the West, Mandala Mankunku will have to rediscover the fire of his origins.”

A classic epic showing the transmutation of African territory and people by European colonization, The Fire of Origins is the second novel by Congolese author Emmanuel Dongala. The book was awarded with the Grand Prix littéraire d'Afrique Noire in 1987. At the center of this saga, the main character, Mandala Mankunku, “blacksmith, son of a blacksmith” and “master sculptor: in wood, in bronze, in stone”. He has surprisingly green eyes - “glaucous, palm-green, phosphorescent eyes”, “green eyes of nyctalope animal”, mamba color, malachite. A creative genius, eager for knowledge and emancipation, Mandala Mankunku adapts and fiercely resists the colonial power through his art.

With The Fire of Origins, the author becomes the chemist and observer of a new African intellectual and spiritual paradigm, a synthesis of a holistic sapience specific to Africa, augmented by the sum of globalized knowledge. We find this alliage in the arts, where ancestral craft techniques - sculpture, beading, ironwork, textiles, ceramics, painting - are perpetuated with their technical developments by artists from the Continent and its diasporas.

*This matrix and animist fire evokes the passionate relationship that everyone can have with their intimate geographies - and echoes the eruptive and devouring character of origins in an Afro-diasporic context. It is thus found in the work of the Guadeloupean poet and novelist Daniel Maximin who develops a Volcanism, an ode to the molten magma of creolized individuals in *Soufrières* (1987), *L'isolé soleil* (1989), *L'invention des désirades* (2000) and with the Afro-American James Baldwin, at the core of the United States identities in *The Fire Next Time* (1963).*

Sculpture is also an original, unifying and regenerating fire of art in Africa. The choice of this theme for this 2023 edition of the International Biennial of Sculpture of Ouagadougou (BISO) is also a tribute to the Burkinabe metallurgical tradition, to the fire of the oven and the forge.

Résidences d'artistes

Les résidences d'artistes sont au coeur de la biennale BISO. L'édition 2023 réunira à Ouagadougou une vingtaine de sculpteurs et performers, représentant différents pays africains, à partir du mois de septembre jusqu'à l'ouverture de l'exposition début octobre 2023. D'une durée d'une semaine à un mois, ces résidences de création ont lieu dans des ateliers d'artistes et de designers burkinabés. S'inspirant de la ville et de ses traditions, les artistes travaillent à partir des matériaux locaux en collaboration directe avec les artisans, dans un échange unique d'expérience et de savoir-faire. Une multiplicité de matériaux et de techniques sont explorés : taille directe, bronze à la cire perdue, céramique, assemblage, bois, plastique, textile.

Artist residencies are at the heart of the BISO biennial. The 2023 edition will bring together in Ouagadougou twenty sculptors and performers, representing different African countries, from September until the opening of the exhibition in early October 2023. Lasting from one week to one month, these creative residencies take place in the studios of Burkinabe artists and designers. Inspired by the city and its traditions, the artists work from local materials in direct collaboration with the craftsmen, in a unique exchange of experience and know-how. A multiplicity of materials and techniques are explored: direct carving, lost-wax bronze, ceramic, assembly, wood, plastic, textile.



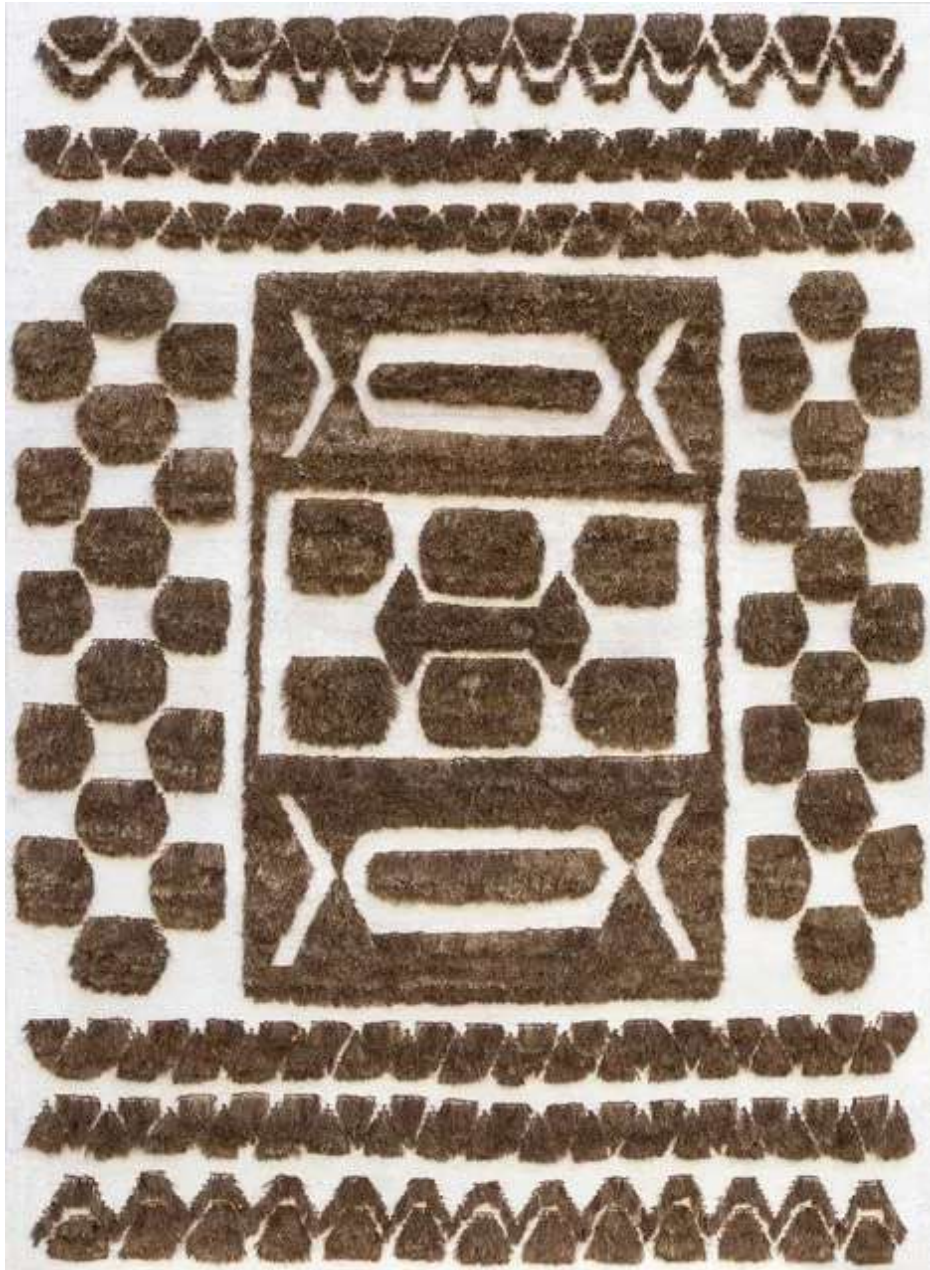
Editions 2019 et 2021

Selection 2023

Amina AGUEZNAY
Maymouna BARADJI
Steeve BAURAS
Sébastien BOKO
Boukare BONKOUNGOU
Demba CAMARA
Mélinda FOURN-HOUNGBO
Mohamed KEITA
Hamidou KOUMARE
Louisa MARAJO
Rachel MARSIL
Evans MBUGUA
Koffi MENS
Samuel NNOROM
POCO & CO
Sadikou OUKPEDJO
SHAKA
Aïcha SNOUSSI
Abou TRAORE
Hervé YOUMBI

Amina AGUEZNAY

1963 - Maroc



Maymouna BARADJI

1999 - France / Mali



Steeve BAURAS

1982 - France



Sébastien BOKO

1984 - Bénin



Boukare BONKOUNGOU

1978 - Burkina Faso



Demba CAMARA

1970 - Côte d'Ivoire



Mélinda FOURM-HOUNGBO

1995 - France / Bénin



Mohamed KEITA

1996 - Mali



Hamidou KOUMARE

1985 - Mali



Louisa MARAJO

1987 - France



Rachel MARSIL

1995 - France



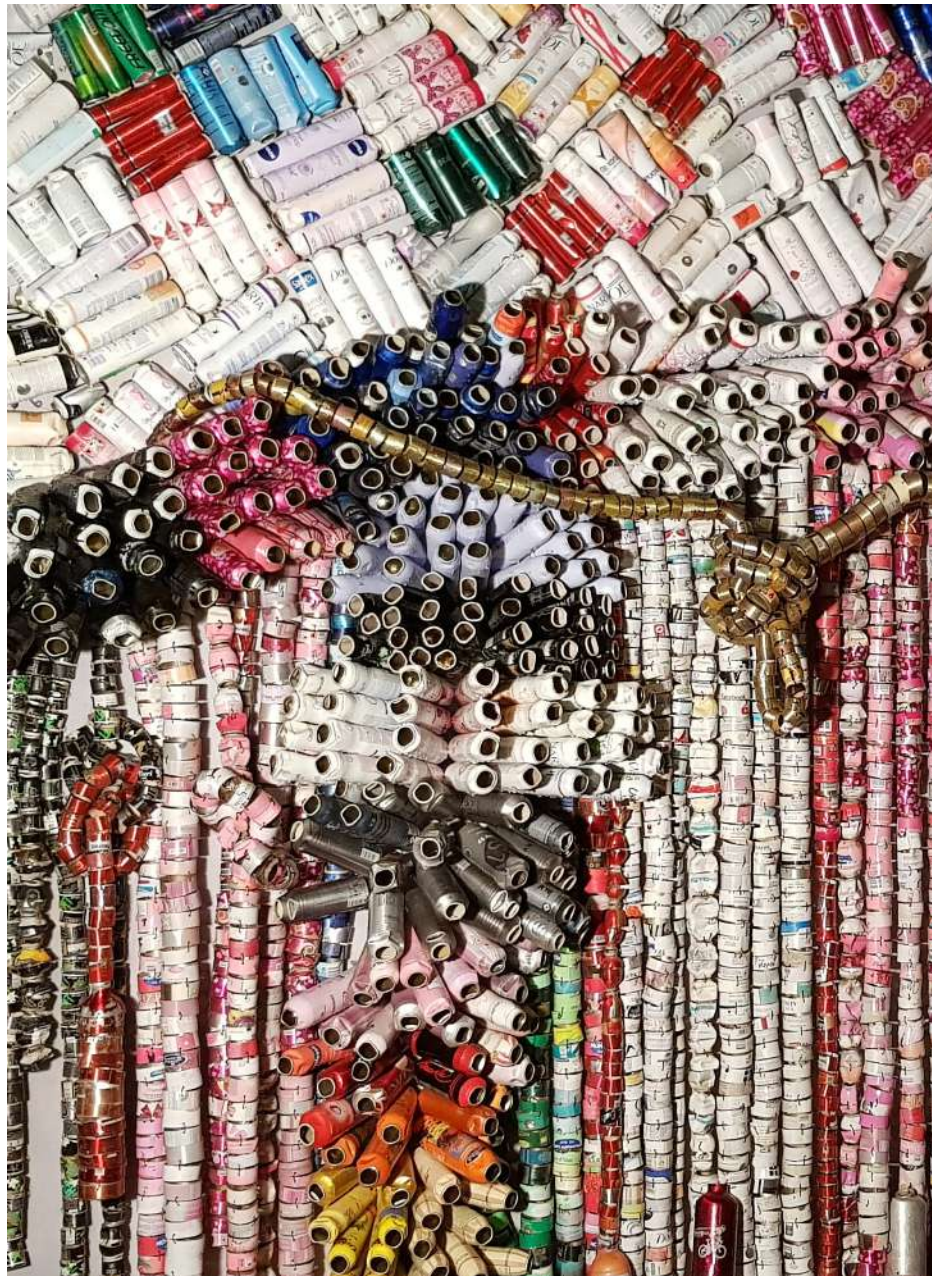
Evans MBUGUA

1979 - Kenya



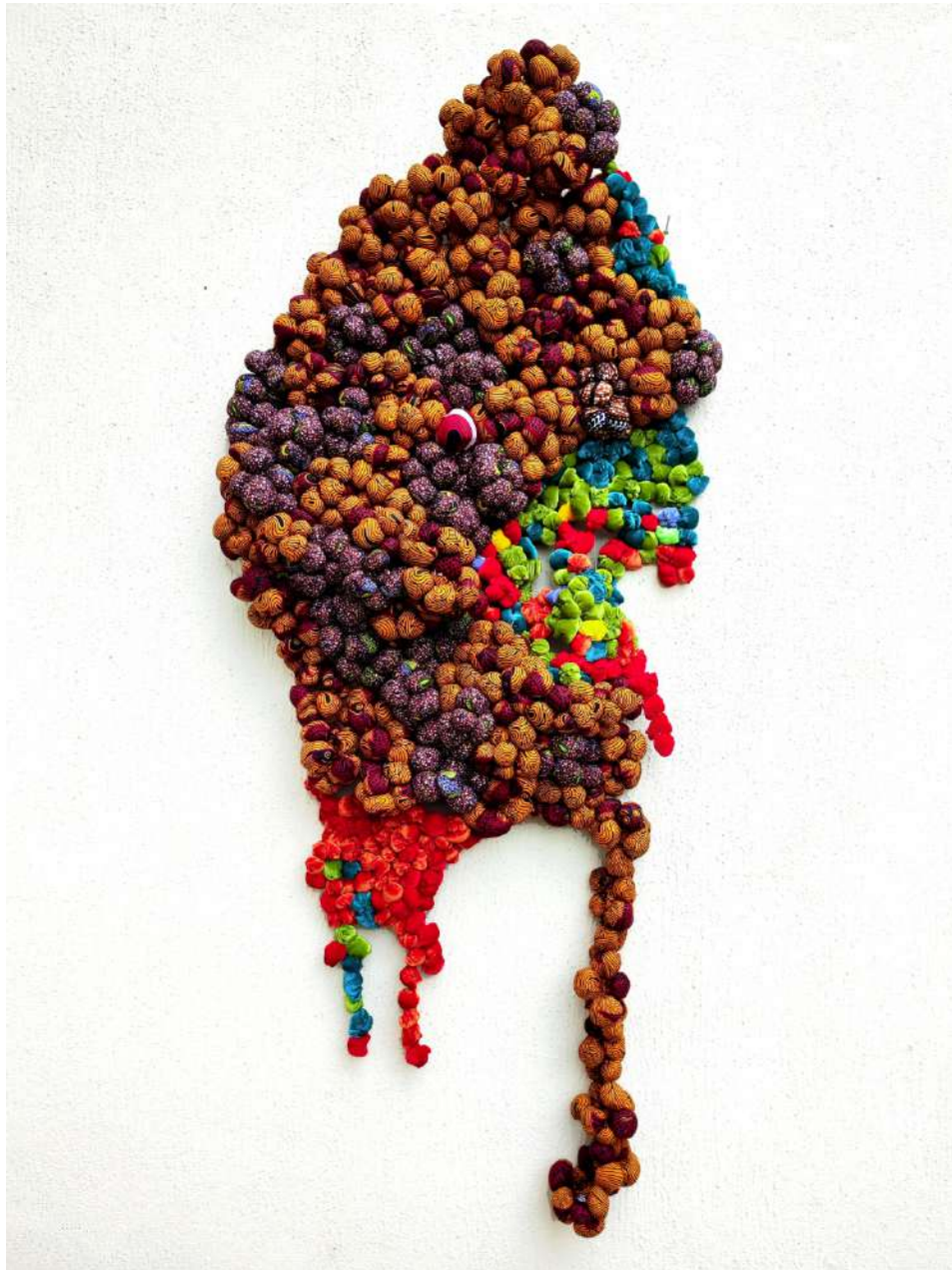
Koffi MENS

1982 - Togo / Burkina Faso



Samuel NNOROM

1990 - Nigeria



POCO & CO

1982 - France / Burkina Faso



Sadikou OUKPEDJO

1975 - Togo



SHAKA

1988 - République Démocratique du Congo



Aïcha SNOUSSI

1989 - Tunisie



Abou TRAORE

1960 - Burkina Faso



Hervé YOUMBI

1973 - République centrafricaine



BISO : Edition 2019



Adejoke Tugbiyele



Beya Gille Gacha



Precy Numbi

JURY BISO 2019 :

Ky SIRIKI (Burkina Faso)
Abdoulaye KONATE (Mali)
Soly CISSE (Sénégal)
Barthélémy TOGUO (Cameroun)

- **PREMIER PRIX DU JURY BISO** : Adejoke TUGBIYELE (Nigeria / USA)
Beya Gille GACHA (France / Cameroun)
- **PRIX RÉSIDENCE SOLIDARITÉ LAÏQUE, France** : Precy NUMBI (RDC)
Beau DISUNDI (RDC)
- **PRIX BZZ** : Achille ADONON (Bénin)

https://www.youtube.com/watch?v=9QcKX7z_mN0

BISO : Edition 2021



Pedro Pires



Oumar Ball



Ferdaws Chamekh

JURY BISO 2021 :

Ky SIRIKI (Burkina Faso)
Abdoulaye KONATE (Mali)
Jean Servais SOMIAN (Côte d'Ivoire)
Barthélémy TOGUO (Cameroun)

- **PREMIER PRIX DU JURY BISO** : Oumar BALL (Mauritanie)
- **PRIX COLLECTION CUPERIOR (Oliver ELST)** : Indépendance DOUGNON (Mali)
- **PRIX DE LA FONDATION BLACHÈRE** : Ngozi-Omeje EZEMA (Nigeria)
- **PRIX JEAN-CLAUDE GANDUR** : Yveline TROPEA (France/Burkina Faso)
- **PRIX D'ENCOURAGEMENT** : Kader KABORE (Burkina Faso)
- **PRIX RÉSIDENCE SOLIDARITÉ LAÏQUE, France** : Ferdaws CHAMEKH (Tunisie)
- **PRIX RÉSIDENCE CUPERIOR COLLECTION, Berlin** : Pedro PIRES (Portugal/Angola)

L'équipe / The team



Christophe PERSON – founder / president

Christophe Person est né en 1978 en France. Diplômé d'HEC Paris et de Christie's Education à Londres, il rejoint en 2016 la maison de vente aux enchères PIASA, où il est en charge des ventes d'art contemporain africain, puis devient en 2020 directeur du département Art Contemporain Africain d'Artcurial. Il ouvre en décembre 2022 la galerie Christophe Person.

Christophe Person was born in 1978 in France. A graduate of HEC Paris and Christie's Education in London, he joined the auction house PIASA in 2016, where he was in charge of sales of contemporary African art and became in 2020 director of the Contemporary African Art department at Artcurial. He opened in December 2022 the Christophe Person gallery.



Nyaba OUEDRAOGO – founder / president

Nyaba Léon Ouedraogo est un photographe né au Burkina Faso en 1978 vivant entre Paris et Ouagadougou. Il reçoit le prix de L'Union Européenne aux 9ème Rencontres africaines de la photographie de Bamako (2011), est finaliste du prix Pictet 2010 et lauréat des Résidences Photoquai en 2013.

Nyaba Léon Ouedraogo is a photographer born in Burkina Faso in 1978, living between Paris and Ouagadougou. He received the European Union prize at the 9th African Photography Meetings in Bamako (2011), was a finalist of the Pictet 2010 prize and winner of the Résidences Photoquai in 2013.



Ky SIRIKI – honorary president

Né en 1953, Ky Siriki se forme à l'École des Beaux-Arts d'Abidjan puis en Italie. Alliant bois, métal et bronze, ses sculptures hybrides sont inspirées de contes et de légendes africaines. Il crée en 1988 le Symposium international de sculpture sur granit de Laongo au Burkina Faso et est nommé Chevalier de l'ordre du lion au Sénégal en 2018.

Born in 1953, Ky Siriki studied at the School of Fine Arts of Abidjan and in Italy. Combining wood, metal and bronze, he creates hybrid figures inspired by African stories and legends. He created in 1988 the International Symposium on Granite Sculpture in Laongo, Burkina Faso, and was appointed Knight of the order of the lion in Senegal in 2018.



Florence CONAN – coordinator / curator

Historienne de l'art, curatrice et artiste, Florence Conan est née en 1991 en France. Diplômée de l'École du Louvre en art moderne et arts africains, elle est Curatorial fellow au Davis Museum (Wellesley College, US), puis responsable des collections et expositions au Centre d'art d'Haïti jusqu'en 2017. Elle rejoint BISO en 2018 et intègre en 2021 la maison de vente Artcurial.

Art historian, curator and artist, Florence Conan was born in 1991 in France. Graduated from the Ecole du Louvre in modern and African arts, she was Curatorial fellow at the Davis Museum (Wellesley College, US), then collection and exhibition manager of the Art Center of Haiti until 2017. She joined BISO in 2018 and Artcurial auction house in 2021.



Louise THURIN – residency coordinator

Louise Thurin est née en France en 1999. Activiste culturelle et autrice spécialisée en art contemporain africain et afrodescendant, elle est coordinatrice de projets pour l'association d'historiennes de l'art AWARE: Archives of Women Artists, Research & Exhibitions et est également impliquée dans les activités de la galerie Christophe Person.

Louise Thurin was born in France in 1999. Cultural activist and author specializing in contemporary African and Afro-descendant art, she is project coordinator for the association of art historians AWARE: Archives of Women Artists, Research & Exhibitions and is also involved in the activities of the Christophe Person gallery.

✉ biso.sculpture@gmail.com

📷 [bisobiennale](#)